

# Covid-19 2021 : Des désillusions à la crainte ; de l'anxiété envahissante au risque de déliaison sociale

décembre 2021

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine-site de Poitiers*

L'année qui se termine avait commencé sous le signe de l'espérance et a été suivie de lourdes désillusions. Les structures d'écoute et de dialogue éthique mises en place dans deux régions françaises ont eu pour mission de renouer le dialogue entre des familles de résidents et des équipes de direction et de soins d'EHPAD, écartelées entre les mesures sanitaires nécessitées par la pandémie et les souffrances générées par ces mesures tant pour les résidents les plus vulnérables, notamment celles et ceux atteints de maladie d'Alzheimer que pour leurs familles. Les saisines avaient afflué en décembre 2020 et baissèrent dès les premiers jours de janvier. La vaccination qui s'organisait et qui ciblait initialement de manière prioritaire les personnes âgées<sup>1</sup> laissait entrevoir le contrôle de la pandémie et le retour imminent ou proche à une vie normale libérée de la hantise de l'infection covidique. Hélas 2021 vit apparaître, portées par des variants, trois vagues successives. Il fallut se résoudre à l'extension de la vaccination aux classes d'âges de plus en plus jeunes, à la vaccination obligatoire des soignants, au maintien des gestes barrières et notamment au port du masque qui, en dépit des fluctuations réglementaires de ses modalités d'utilisation, habite toujours le paysage social. La vie collective a été bridée par les contraintes sanitaires qui, sans contester leur pertinence, limitent les interactions sociales des jeunes, des adultes, des personnes âgées.

Il a fallu se résoudre à l'évidence : la vaccination n'a pas tenu les espoirs immenses qui avaient été mis en elle car, contrairement à ce qu'il était légitime d'espérer avec l'expérience historique des vaccinations, elle n'a pas empêché la propagation du virus. Les défenses immunitaires générées par les vaccins décroissent, ce qui nécessite des injections de rappel, ce qui certes était connu avec les autres vaccins, mais pas à un intervalle de temps aussi court ; en outre le virus a d'immenses aptitudes aux mutations. On le savait aussi pour la grippe mais à cette différence que les vagues épidémiques se succèdent à une fréquence rapide et même se chevauchent comme en cette fin d'année où le variant delta sévit toujours et coexiste avec la vague montant du variant omicron. On en oublierait même la bonne nouvelle, la nouvelle essentielle : le vaccin protège contre les formes graves ; on oublie même de signaler que l'incidence des contaminations est calculée sur les seuls résultats des tests biologiques, ce qui est une nouveauté en matière de maladies infectieuses épidémiques car l'on devrait légitimement distinguer les formes purement biologiques de l'infection et cliniquement inapparentes et les formes avec symptômes qui justifient la qualification de « maladies ». Le diagnostic des premières a un intérêt épidémiologique : limiter par l'isolement la propagation virale. Le diagnostic des secondes permet aussi de soigner les personnes malades. D'autres espérances naissent sans cesse : l'arrivée et la diffusion de nouvelles molécules à visée thérapeutique et même la coexistence à côté des vaccins à ARN messager, de vaccins classiques utilisant des éléments viraux débarrassés de leurs effets pathogènes comme le Novavax (Nucaxovid) dont l'Agence européenne du médicament vient de recommander

---

<sup>1</sup> <https://solidarites-sante.gouv.fr/grands-dossiers/vaccin-covid-19/article/le-tableau-de-bord-de-la-vaccination>

l'utilisation ce 20 décembre 2021<sup>2</sup>. Il devrait convaincre les personnes hostiles aux vaccins à ARN messenger en raison de sa préparation classique<sup>3</sup>. Mais cette fois les espérances ne flambent pas. Il est vrai que les grandes chaînes d'information relaient peu ces nouvelles et que le climat psychologique de pays est loin d'être au beau fixe. Est-ce parce qu'un certain climat de crainte est salubre à l'incitation à la vaccination pour les quelques cinq à six millions de français non encore vaccinés en cette dernière semaine 2021? Manifestement tous ne sont pas des adversaires convaincus du vaccin puisque la crainte de ne pas voyager, la crainte d'une restriction de la vie sociale récréative a permis à nombre de personnes longtemps indécises ou réticentes ou insouciantes de se résoudre à la vaccination, ce qui va aussi entraîner la transformation du pass sanitaire en pass vaccinal. Il faut bien s'y résoudre et admettre que la peur des sanctions est efficace dans le gouvernement des peuples, ce qui permet de méditer les propos de Paul Ricoeur : « Certaines formes de relations humaines, les relations proprement civiques, ne peuvent peut être même pas dépasser le stade de la crainte ; on peut imaginer des peines qui affligent de moins en moins et qui amendent de plus en plus, peut-être ne peut-on imaginer d'Etat qui échappe à la nécessité de faire respecter le droit par la menace de sanctions... »<sup>4</sup>. Mais la crainte ou la peur peuvent prendre des formes diverses et elles habitent alors comme une nébuleuse plus indécise, les états d'anxiété, ce sentiment « obscur et pénible d'attente »<sup>5</sup> d'un danger aux contours fuyants, plus ou moins saisissable : l'une des dernières enquêtes de Santé Publique<sup>6</sup> France indique que 23 % des Français montrent des signes d'un état anxieux, soit 9 points de plus par rapport au niveau hors épidémie, la tendance s'avérant stable par rapport à la vague précédente. Cette anxiété puise à des sources diverses. L'anxiété observée lors des interactions sociales peut être liée à la peur d'attraper le Covid, même en contexte de port du masque<sup>7</sup>. Les personnes atteintes d'anxiété sociale sont particulièrement impactées par la pandémie. Ces personnes jeunes et moins jeunes qui représentent entre 3 et 13% de la population<sup>8</sup> craignent d'être mal jugés par les autres et leur anxiété les pousse à éviter les rapports sociaux ; ils ressentent de manière plus intense et de manière négative les émotions exprimées par les visages ; ils fuient rapidement le contact visuel<sup>9</sup>. L'immersion de ces sujets dans des lieux où les personnes sont masquées accroît encore leur sentiment d'incertitude à l'égard des émotions et des sentiments exprimés par autrui. Chez les jeunes et les adolescents, les fermetures d'écoles n'ont pas que des effets négatifs sur leurs apprentissages et leur avenir social, elles ont aussi des effets négatifs contrastés sur leur santé mentale. L'école est un lieu privilégié des contacts sociaux. Chez les jeunes présentant une anxiété sociale, les fermetures de classes leur donnent une impression

---

2 European medicines agency ; 20/12 :2021 ; <https://www.ema.europa.eu/en/news/ema-recommends-nuvaxovid-authorisation-eu>. L'antigène de ce vaccin est préparé à partir de la protéine virale Spike (S) ; les premiers essais réalisés pour le premier aux Etats-Unis et à Mexico, le second au Royaume-Uni indique une efficacité de l'ordre de 90% sur le virus d'origine et le variant anglais (Alpha) :

3 Hughes Toulou ; Le vaccin anti-covid de Novavax, Nuvaxovid, est autorisé dans l'Union européenne ; Mes vaccins.net ; 21 décembre 2021 . <https://www.mesvaccins.net/web/news/18542-le-vaccin-anti-covid-de-novavax-nuvaxovid-est-autorise-dans-l-union-europeenne>  
Il s'agit du cinquième vaccin autorisé en Europe.

4 P Ricoeur, *Philosophie de la volonté; Finitude et culpabilité* (Paris: Aubier-Montaigne, 1949).

5 Joseph Lévy-Valensi, *Précis de psychiatrie* (Paris: Baillière, 1948).

6 Santé publique France ; Coviprev ; 23 décembre 2021 ; <https://www.santepubliquefrance.fr/etudes-et-enquetes/coviprev-une-enquete-pour-suivre-l-evolution-des-comportements-et-de-la-sante-mentale-pendant-l-epidemie-de-covid-19#block-249162>

7 Marta Calbi et al., « The Consequences of COVID-19 on Social Interactions: An Online Study on Face Covering », *Scientific Reports* 11, n° 1 (28 janvier 2021): 2601, <https://doi.org/10.1038/s41598-021-81780-w>.

8 American psychiatric association, *DSM-5®: manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (Issy-les-Moulineaux, France: Elsevier Masson, DL 2015, 2015).

9 Ariella P. Lenton-Brym et al., « Theory of mind ability in high socially anxious individuals », *Anxiety, Stress & Coping: An International Journal* 31, n° 5 (2018): 487-99, <https://doi.org/10.1080/10615806.2018.1483021>.

de sécurité mais aggravent en retour leurs difficultés d'insertion sociale. Chez d'autres jeunes c'est au contraire l'isolement social lié à la fermeture des classes qui génèrent anxiété et dépression<sup>10</sup>.

Et que dire de tant d'autres causes d'anxiété suscitées par la pandémie et en particulier par ces plans dits blancs qui se sont succédés comme le moyen ultime de doter de personnels soignants, dont les effectifs s'étiolent, les services de soins critiques saturés ou considérés comme en risque de saturation, par les malades atteints de Covid ? Ce n'est pas parce que ces plans sont nécessaires qu'ils rendent tolérable l'angoisse de tant et tant de personnes qui voient des interventions déprogrammées et dont certaines étaient depuis longtemps attendues<sup>11</sup>? On a même vu surgir un sentiment d'injustice posant la question de savoir s'il « était normal de priver des malades de lits de réanimation ou de soins chirurgicaux, même non urgents, pour s'occuper de personnes qui ont choisi de prendre le risque de faire un Covid-19 grave alors qu'on peut l'éviter<sup>12</sup> ». A vrai dire de tels débats qui, *volens nolens*, ostracisent les non vaccinés, ont déjà surgi dans le passé et ont concerné nombre de maladies imputables à des facteurs comportementaux comme les cirrhoses alcooliques en remettant en question la légitimité de la transplantation hépatique. Il s'agirait donc d'une justice rétributive fondée sur les « mérites ». Une telle manière de trier les malades en fonction de leur exemplarité comportementale (vaccinés, exempts de toute addiction, etc...) procède d'une vision réductrice des déterminants psychologiques et sociaux des comportements humains, d'une vision tout aussi réductrice des déterminants de santé (génétiques, acquis) qui ont leur part de responsabilité dans les formes graves de toutes les maladies. Ainsi, pour les personnes non vaccinées, combien ont des difficultés d'accès aux soins en raison de leur âge ou de leur lieu de résidence ? Enfin les arguments statistiques ne peuvent être avancés dès lors qu'ils concernent la dispensation des soins fondée d'abord sur une éthique de la personne. D'abord rationnellement : si 30% des malades Covid vaccinés font des formes graves, comment en présence d'une personne pourrait-on dire qu'elle n'aurait pas fait une forme grave même vaccinée ? Mais outre cet argument rationnel qui vise d'abord à promouvoir la primauté de la personne humaine, est-il acceptable que la dispensation de soins procède de choix moraux et apparaisse non comme un devoir mais comme une récompense pour bonne conduite sociale ? Comment enfin pourrait-on faire taire la sollicitude coextensive à la mission de soins ? L'angoisse pandémique envahissante qui se cristallise alors sur le risque de débordement du système de santé pourrait apparaître ainsi comme un puissant levier de déliaison sociale.

La crainte, la peur, l'anxiété, l'angoisse peuvent certes être salutaires pour amender les conduites humaines. Encore faut-il qu'elles soient contenues et ne soient pas envahissantes. A condition de trouver la voie de la compréhension mutuelle, de l'écoute, de la cohésion et du ressourcement. Seront-ils au rendez-vous de l'année qui vient ?

---

10 Maria Elizabeth Loades et al., « Rapid Systematic Review: The Impact of Social Isolation and Loneliness on the Mental Health of Children and Adolescents in the Context of COVID-19 », *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry* 59, n° 11 (novembre 2020): 1218-1239.e3, <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2020.05.009>. Voir aussi Matthew Morrisette, « School Closures and Social Anxiety During the COVID-19 Pandemic », *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry* 60, n° 1 (janvier 2021): 6-7, <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2020.08.436>.

11 Raphaël Godet ; Covid-19 : pour les autres patients, "l'angoisse" de la déprogrammation des chirurgies non-urgentes ; France Info, 20 mars 2021 ; [https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/covid-19-pour-les-autres-patients-l-angoisse-de-la-deprogrammation-des-chirurgies-non-urgentes\\_4334043.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/covid-19-pour-les-autres-patients-l-angoisse-de-la-deprogrammation-des-chirurgies-non-urgentes_4334043.html)

12Collectif. La solution de ne pas admettre en réanimation les personnes ayant fait le choix de ne pas se vacciner n'est pas envisageable » Le Monde ; 21 décembre 2021 ; [https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/21/la-solution-de-ne-pas-admettre-en-reanimation-les-personnes-ayant-fait-le-choix-de-ne-pas-se-vacciner-n-est-pas-envisageable\\_6106859\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/21/la-solution-de-ne-pas-admettre-en-reanimation-les-personnes-ayant-fait-le-choix-de-ne-pas-se-vacciner-n-est-pas-envisageable_6106859_3232.html)